

L'histoire : source d'inspiration

Line Gaudreault

Volume 12, Number 1, 2006

Pouvoir et société : la transmission des patrimoines au Saguenay–Lac-Saint-Jean

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11123ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (print)

1923-2101 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gaudreault, L. (2006). L'histoire : source d'inspiration. *Histoire Québec*, 12(1), 10–11.

L'histoire : source d'inspiration

par Line Gaudreault
Auteure



Line Gaudreault

Line Gaudreault travaille à la télévision locale de TVCOGECO depuis 25 ans. Après avoir occupé les fonctions de journaliste-animatrice, elle a occupé celles de directrice de la programmation des stations d'Alma et de Roberval depuis plusieurs années. Elle a étudié en Lettres au Collège d'Alma et elle est présidente de l'Association des diplômés et diplômées de cette institution.

Line Gaudreault a siégé à plusieurs conseils d'administration d'organismes culturels, dont celui du Théâtre populaire d'Alma (elle a aussi fait partie de cette troupe comme comédienne pendant 4 ans) et celui de la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean. En 1977, elle a écrit une comédie dramatique sur l'histoire du Lac-Saint-Jean intitulée « Mon lac m'a par le cordon » qui a été jouée par le théâtre Tout l'Tour dans la région du Lac-Saint-Jean.

Le Procès d'Emily, publié chez Lanctôt Éditeur, est son premier roman, inspiré de la première affaire de meurtre au Lac-Saint-Jean, un projet qui lui a permis de réunir plusieurs de ses passions : l'écriture, la recherche journalistique et l'histoire.

Au milieu des années 1980, alors que je réalisais une série d'émissions sur l'histoire d'Alma pour la télévision locale, j'ai trouvé par hasard quelques lignes au sujet d'une grosse affaire criminelle survenue à Alma en 1925. J'étais alors membre du conseil d'administration de la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean et je travaillais comme journaliste et animatrice. Ma curiosité naturelle, combinée à mon intérêt pour l'histoire, m'a rapidement amenée à chercher les traces de cette intrigante affaire dans les archives pour découvrir que ce crime avait fait les manchettes dans toute la province pendant plus de deux ans, constituant une pré-

mière dans les annales judiciaires canadiennes.

Après avoir publié un article à ce sujet dans la revue *Saguenayensia* en 1987, j'ai emprisonné le fruit de ma recherche dans une grande enveloppe au fond d'un tiroir en me disant que j'avais là un beau projet d'écriture. Mes obligations familiales et professionnelles ne permettaient pas à ce moment d'aller de l'avant avec cette idée. Je souhaitais m'inspirer de cette histoire pour rédiger un roman historique. J'y voyais une belle occasion de conjuguer plusieurs de mes passions : l'histoire, la recherche journalistique et l'écriture.

La plupart des grands procès criminels au Québec, comme ceux de la Corriveau, de Cordélia Viau ou d'Aurore l'enfant martyr, ont fait l'objet de romans et de films. L'histoire de la femme Gallop était orpheline de plume; elle a croisé la mienne par hasard et je n'ai pas pu m'en défaire tellement elle est devenue une source d'inspiration pour l'écrivaine qui sommeillait en moi.

Il s'agit d'une affaire de triangle amoureux, de robe noire et de poison, qui possédait tous les ingrédients pour garnir le fil conducteur d'un roman historique. Venue au Lac-Saint-Jean avec son mari pour la construction des grands barrages, cette dame de 40 ans s'amourache de son jeune pensionnaire de 20 ans, un Métis francophone de la réserve de Pointe-Bleue. Curieusement, son mari meurt subitement le 6 août 1925. La veuve fait transporter le cadavre pour l'inhumation dans sa province natale où elle séjourne en compagnie de son jeune amant. Il n'en faut pas plus pour alimenter la rumeur qui, combinée à d'autres éléments, gagne assez de puissance pour donner lieu à une enquête et à l'exhumation du corps dévoilant la mort par empoisonnement. La cause prend des proportions spectaculaires avec des rebondissements incroyables.

Le spectre de la première pendaison se profile déjà au-dessus de la cour de la prison de Roberval.

Voilà les fantômes que j'ai réveillés pour ce récit publié chez Lanctôt Éditeur en mars 2006. *Le Procès d'Emily* raconte l'histoire de cette dame condamnée à la peine capitale. À travers cette affaire criminelle, le lecteur plonge dans le passé et découvre la vie, la morale et les coutumes de la période de 1925 à 1927 qui correspond au virage industriel de la région et de la province de Québec.

J'ai reconstitué la cause à partir des archives des journaux de l'époque. Puis j'ai relu les manuels d'histoire régionale et nationale afin de tisser des liens avec les personnages et les événements de mon roman. J'ai rassemblé les informations sur les juges et les avocats impliqués dans cette cause. J'ai dû me familiariser avec le vocabulaire de la justice et les lois de l'époque de même qu'avec les termes de médecine légale, la situation politique au pays à ce moment, la mode, les lieux du crime et ceux où la cause a été plaidée.

Je dois souligner que le développement des nouvelles technologies facilite grandement le travail de recherche. Aujourd'hui, plusieurs sources d'archives sont accessibles via Internet. Tous ces nouveaux outils épargnent temps et



argent et offrent un trésor d'informations au bout des doigts pour l'écrivain. Je crois que les sociétés d'histoire ont intérêt à investir dans les nouvelles technologies qui représentent, à mon avis, une porte d'entrée vraiment accessible pour les

citoyens qui souhaitent prendre contact avec leurs racines et s'informer sur leur patrimoine.

S'évader dans le passé, apprendre sur l'histoire par la trame et l'intrigue d'une affaire criminelle, voilà l'objectif que je visais avec la rédaction d'un roman historique. Quelques jours seulement après le lancement de mon livre, qui a eu lieu à la Maison des bâtisseurs de la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean, à proximité des lieux du crime, je recevais les premiers commentaires de mes lecteurs qui allaient dans ce sens :

« Cette combinaison de la littérature romanesque et de

l'histoire donne des résultats intéressants au niveau de la diffusion du patrimoine vécu. C'est une bonne occasion de comprendre et d'analyser le passé, de réfléchir sur l'évolution de notre société. »

« Bien que le travail de recherche exige rigueur et patience de la part de l'auteur, il représente une base solide et une source d'inspiration intarissable pour qui aime regarder derrière pour s'assurer de mieux voir devant. Le dicton veut que l'histoire se répète mais l'humain a tendance à l'oublier. »

« Cette première affaire de meurtre au Lac-Saint-Jean a soulevé les passions à son époque. L'histoire de la femme Gallop n'avait jamais été racontée par un écrivain. Personne à ce jour n'avait osé tremper la plume dans la plaie. Je vous invite à découvrir cette affaire de crime passionnel passionnante qui a eu lieu dans ma ville et qui a ébranlé ma région durant la construction de la plus grosse centrale hydroélectrique du monde à cette époque. »



Lancement du livre de Line Gaudreault.